



Ilustración: Juan Calzadilla

Poemas de Rainer María Rilke

De: VERGELS Gallimard, 1983

Traducción: Juan Calzadilla

PEQUEÑA CASCADA

Ninfa, revistiéndose siempre
Con lo que la desnuda,
¡Cómo tu cuerpo se exorna
Para la onda redonda y ruda!

Sin reposo, tú cambias de traje,
Y también de cabellera;
Detrás de tanta fuga, tu vida
Queda presencia pura.

ESTA TARDE

Mi corazón hace cantar
A los ángeles que uno recuerda.
Una voz, casi mía,
Por demasiado silencio tentada

PETITE CASCADE

Nymphé, se revêtant toujours
de ce qui la dénude,
que ton corps s'exalte pour
l'onde ronde et rude.

Sans repos tu changes d'habit,
même de chevelure ;
derrière tant de fuite, ta vie
reste présence pure.

MON COEUR FAIT CHANTER DES ANGES

Ce soir mon cœur fait chanter
des anges qui se souviennent...
Une voix, presque mienne,
par trop de silence tentée,

Sube y se decide
A no regresar;
Tierna e intrépida,
¿a qué va ella a unirse?
Tierna e intrépida,
¿a qué va ella a unirse?

LOS PELIGROS DE LA MANZANA

Todo sucede apenas
Casi como si le reprochara a la manzana
Ser buena para comer.
Pero quedan otros peligros.

Como el dejarla sobre el árbol,
Como la de esculpir en mármol,
Y el último, el peor:
De querer conservarla en cera.

EN EL ENCUENTRO MÚLTIPLE

En el múltiple reencuentro
Hagamos que todos tengan su parte
A fin de que el orden se muestre
Entre los propósitos del azar.

Todo autor quiere que le escuchemos
Hasta el fin
Pues el vergel y la ruta
son siempre nosotros.

RETRATO INTERIOR

No son los recuerdos

Los que en mí te entretienen.
Tú no eres más mía
Por el poder de un bello deseo.

Lo que te vuelve presente
Es el retorno ardiente
Que una ternura lenta
Describe en mi propia sangre.

Yo estoy sin necesidad
De verte aparecer;
Me basta tan sólo nacer
Para perderte un poco menos.

monte et se décide
à ne plus revenir ;
tendre et intrépide,
à quoi va-t-elle s'unir ?

LES DANGERS DE LA POMME

Tout se passe à peu près comme
si l'on reprochait à la pomme
d'être bonne à manger.
Mais il reste d'autres dangers.

Celui de la laisser sur l'arbre,
celui de la sculpter en marbre,
et le dernier, le pire :
de lui en vouloir d'être en cire.

DANS LA MULTIPLE RENCONTRE

Dans la multiple rencontre
faisons à tout sa part,
afin que l'ordre se montre
parmi les propos du hasard.

Tout autour veut qu'on l'écoute -,
écoutons jusqu'au bout;
car le verger et la route
c'est toujours nous !

PORTRAIT INTERIEUR

Ce ne sont pas des souvenirs
qui, en moi, t'entretiennent;
tu n'es pas non plus mienne
par la force d'un beau désir.

Ce qui te rend présente,
c'est le détour ardent
qu'une tendresse lente
décrit dans mon propre sang.

Je suis sans besoin
de te voir apparaître;
il m'a suffi de naître
pour te perdre un peu moins.